

ITER, un projet de fusion nucléaire **« en plein malaise et pouvant dériver hors de tout contrôle »**

J'ai lu cet été un excellent texte sur ITER, publié dans l'hebdomadaire américain *The New Yorker*, connu entre autre pour la rigueur de ses analyses politiques, et je tenais vraiment à le faire partager.

A STAR IN A BOTTLE de Raffi Khatchadourian

<http://www.newyorker.com/magazine/2014/03/03/a-star-in-a-bottle>

Mais c'est un long article, écrit en anglais, et malheureusement jamais traduit ni publié par personne. J'y ai passé pas mal de temps - vive la période des fêtes - afin de vous en livrer une traduction convenable, la traduction automatique étant souvent peu lisible et pleine de non sens. Je n'ai pas traduit la partie historique sur le nucléaire et le projet ITER depuis les années 50 (trop long travail), mais principalement ce qui concernait le projet ITER aujourd'hui.

Vous verrez, on est loin des articles habituels bien lissés des journaux français, et à des années lumière des propos enchanteurs que tiennent les publications de l'agence ITER France, pur produit du CEA, depuis maintenant des années. Ce texte date de plusieurs mois mais reste d'actualité étant donné la lenteur du chantier ITER.

Raffi Khatchadourian est donc allé sur la plate-forme ITER à Cadarache en 2013, a suivi le travail des scientifiques qui sont là-dedans quotidiennement, a pu parler avec eux, les suivre dans leur journée, les écouter, recueillir leurs avis et impressions. Il a fait aussi un tour sur le chantier en construction et ce qui en ressort est vraiment édifiant ! Une évaluation confidentielle de la gestion interne parlait d'ITER comme d'un projet « *en plein malaise pouvant dériver hors de tout contrôle* ». Un rapport final très sévère a été publié en octobre 2013; la direction d'ITER l'a gardé dans le plus grand secret. *The New Yorker* l'a diffusé mais personne ne l'a traduit en français bien sûr.

ITER, c'est la galère depuis le tout début, bien avant que le premier bloc de béton soit coulé. C'est un projet qui ne tient pas la *route* (*iter*, «la voie» en latin) dans sa partie politique comme dans sa partie scientifique. Les politiques ont fermé les yeux, fiers d'être les initiateurs d'un grand projet international, et les scientifiques se sont frottés les mains d'avoir autant d'argent pour un beau jouet de recherche.

Mais la réalité les a tous très vite rattrapé. Et ce n'est à présent plus une *voie* mais une impasse totale, un cauchemar même. Le projet ne peut absolument plus être modifié, car la fabrication des pièces a démarré un peu partout dans le monde et c'est déjà un vrai casse-tête international.

Alors politiques et scientifiques se renvoient mutuellement la faute et les têtes tombent. Nous apprenions en novembre qu'Osamu Motojima, le deuxième directeur général d'ITER, perdait son poste. C'est Bernard Bigot, grosse pointure du nucléaire en France, qui le remplacera dès février 2015. (ça sent la dernière cartouche)

Mais le problème reste entier et insoluble et les problèmes ne vont aller qu'en s'aggravant comme celui de l'assemblage des composants qui vont arriver à Cadarache. Le tokamak en comprend 1 million !

Et il y a aujourd'hui un problème plus urgent encore: aucun bâtiment n'est prêt à Cadarache, le chantier a plus de 5 ans de retard.

Le *Complexe tokamak*, un édifice de 400 000 tonnes, 120 mètres de long sur 80 de large, aura une hauteur de 80 mètres et comprendra sept niveaux. C'est une construction très complexe, où l'erreur n'est pas permise, qui est très loin d'être réalisée. Le radier au sol a été achevé cet été et les premiers murs commencent juste à s'élever.

Le *Bâtiment d'assemblage*, où doivent donc être assemblés les éléments de la machine, est aussi un grand bâtiment (97 mètres de long, 60 de large et 60 de haut). Il est à peu près au même stade de construction que le *Complexe tokamak*.

Le premier convoi ITER doit emprunter l'itinéraire dans la nuit du 13 au 14 janvier 2015. Il concerne le transport d'un transformateur électrique, énorme bloc de 60 m³. Ce sera le premier d'une série de quatre transformateurs attendu cette année. Une dizaine de convois, qui transiteront entre une et trois nuits, de Berre à Cadarache, sont programmés en 2015. (ils étaient initialement attendus pour 2009!)

Où vont-ils stocker et assembler tous ces composants ?

Surcoûts et retards vont évidemment continuer. Le prix de la construction a déjà triplé alors qu'elle en est à ses débuts. Personne aujourd'hui n'est en mesure de chiffrer le projet ITER. Les conflits entre les pays partenaires vont très certainement s'amplifier.

Nous le disions déjà, cela fait plus de 10 ans, avec l'association MEDIANE.

Le projet pharaonique se dirige, chaque jour un peu plus, vers un fiasco colossal.

Ce gaspillage effrayant de milliards d'euros d'argent public doit cesser au plus vite !

ITER est un vieux projet scientifique sur la fusion nucléaire qui date des années 80, aujourd'hui complètement désuet. Et le nucléaire, fusion comme fission, sera toujours une menace de mort et certainement pas une source de bienfait pour l'humanité.

Antoine Calandra, janvier 2015

antoinecalandra@orange.fr

<http://www.coordination-antinucleaire-sudest.org/>